

L'espoir atteint

“Atteinte à la sûreté de l'Etat”

TABLEAU 1 :
SCÈNE PREMIÈRE

Le son grave du djembé retenti dans la profondeur de l'aube naissante, le batteur voltige avec son instrument comme pour alerter sur une apparition incertaine, la lumière frémit et une lourdeur se sent dans l'atmosphère.

LE GRIOT : Assallamou alleykoum (3) casamance dingllou : a dingding keba, a moussou kaffou ké, allountan adourring, casamance tilli dji tilli bo, a boullou ba anni marra : fanno gnin maketta all ma tignanna kaiiraa ; tessito watto siita, hakilo soussa watto siita

SCÈNE DEUXIÈME

L'aube s'est installé enfin, le chant du coq se fait entendre, le muezzin appelle à la prière du fadjr et la cloche de l'église sonne, l'imam sort de chez lui avec son chapelet et croise l'abbé du village allant à l'église.

L'IMAN : mba jaamm nga fanané.

L'ABBÉ : jamma rek mon frère,

L'IMAN : assamane bi xiin na dé !

L'ABBÉ : wayé nagnou sante yalla ndakh xeeweul kessé la.

L'IMAN : kon nagnou yendou jamm.

(EN MANDINGUE)

Paix sur vous (3 fois). Fils de Casamance, jeunes et vieux, hommes et femmes, anciens et récents habitants, Casamance d'est en ouest, nord au sud. Un bon jour vient de se lever, que Dieu nous accorde une belle journée. C'est l'heure du travail. C'est l'heure de la concertation aussi.

(EN OUOLOF)

L'IMAN : Avez vous bien dormi ?

L'ABBÉ : La paix seulement, mon frère.

L'IMAN : Mais le ciel est si couvert de nuages ce matin!

L'ABBÉ : Remercions Dieu car tout est bonheur, tout est espoir.

L'IMAN : Passons une belle journée.



SCÈNE TROISIÈME

La lumière s'éclaircie le jour commence à peine à s'installer, au son du djembé, la femme mère de l'humanité arrive avec son calabasse rempli de mil céréale symbolisant l'espoir et la vie, le pilon tenu fermement, Elle pose la calabasse par terre, relève le mortier, elle y verse le mil et commence à piler malgré la douleur ressentie au niveau de son ventre qui porte l'espoir.

MÈRE : Espoir sera-t-il ? Espoir trouvera-t-il ?
Dans ce monde déjà travestis

Un pêcheur avec son épervier progresse au son du djembé vers le fleuve pour trouver le poisson qui devient rare depuis de longue période. Son visage est crispé, l'air grave il n'est pas sûr de trouver ce qu'il est venu chercher sachant que sa famille l'attend pour se nourrir.

LE PÊCHEUR : chaque matin le berger conduit son troupeau vers les herbes fraîches. Chaque matin le chasseur munit de son arc et de ses flèches traque le jubier dans la savane. Je suis pêcheur, chaque matin je vais à la pêche au fleuve et chaque matin je reviens bredouille, Qu'en sera-t-il encore ce matin ?

Trois femmes d'Afrique en tenue de travail progressent au son du djembé dispersant les grains de riz dans la rizière dans un mouvement coordonné avec une chorégraphie d'ensemble.

CHANT : demboo baar ba lé baar bé loogninoo
Ntella tata ndène ya, ndène yyatta mandiaa
Gnaattara sampa diouni boyetta gnagillo mba
koumballintoo korrossi kounool mbé sounna fèè too
Mbakoo mballou mbé loo gninolla



Kadiendou, la houe dans le milieu Diola

CHANT : (EN MANDINGUE)
Pour avoir la force de travail,
on chante en travaillant:
Dembo c'est le grand travailleur.
Baar Bé, le grand travailleur,
cherche l'énergie

(cf. Loogninoo = chercher le fagot de bois).
Nous sommes allés voir Ndène chez elle,
mais il n'est pas facile d'aller chez Ndène,
nous avons trouvé Sampa Diouni tombé
sur la route et les larmes coulaient sur ses
genoux. Et les oiseaux Mange-mil dévorent
les champs de mil, mais dans le fleuve
(Mbakoo mballou) les jeunes cherchent
toujours le fagot de bois.

(les hommes chantent la même chanson
que les femmes)

Trois hommes du monde font la même progression dans la scène avec leur kadiendou pour enlever la mauvaise herbe qui empêche la croissance du riz semé par les femmes.

CHANT : demboo baar ballé

*Un homme en chemise cravate et **thiaya** avance avec ses diplômes qu'il exhibe comme un trophée indésirable pour chercher un éventuel poste de travail dans un atmosphère de crise de valeur et économique.*

LE DIPLÔMÉ CHÔMEUR : moi je n'ai pas appris à pêcher, ni à cultiver la terre ni même couper le bois, j'ai toujours étudié et voilà tous mes diplômes et cela fait dix ans que je cherche du travail, mais la bas on me dit que le gouvernement va bientôt lancer des projets. Quand verrais je le bout du tunnel ?

Un soldat et un indépendantiste sortent simultanément dans deux coins différents et chacun essaie de trouver l'autre dans le but de se livrer bataille.

Un moment, la femme porteuse de l'espoir lance un cri qui fige l'action de tous les acteurs qui se demandent d'où peut bien sortir ce cri.

Les femmes d'Afriques accourent vers elle et la couvrent d'un pagne blanc en formant un triangle autour d'elle et les hommes du monde font de même pour former une protection autour d'elle.

LES FEMMES D'AFRIQUE : **allibo, allibo, allibo** une femme en détresse, un accouchement ...

THIAYA = LE PANTALON BOUFFON

Ici sur scène, nous sommes dans un monde universel, où chacun autour de son travail quotidien partage un environnement où ils ne se voient pas.

ALLIBO – ALLONS-Y
Les femmes connaissent les différents types de crises. Automatiquement après le cri de la femme porteuse d'espoir, les femmes d'Afrique ont vite compris qu'il s'agit bien d'un accouchement. Elles viennent faire la protection de cette femme.



Tant qu'on cultivera la terre, on chantera et on dansera.
Je suis la verte Casamance.

Le soldat et l'irrédentiste s'approchent et commencent à protéger cet espoir en oubliant aussitôt leurs personnes pour donner leur protection à cet enfant d'espoir que tout le monde croit être le fédérateur, l'espoir pour la paix et le développement.

Le son du djembé s'est estompé, l'atmosphère s'alourdit et les visages se font plus grave, comme si une incertitude sur l'avenir s'annonce pour les populations. La femme porteuse met au monde un enfant, le premier cri de l'enfant, la lumière vacille et s'éteint, les gens veulent voir : serait-elle qu'une lueur d'espoir ? Mais rien ne pointe à l'horizon. Un brouhaha se fait entendre au sein de la population.

LE PÉCHEUR : que s'est-il passé ... l'espoir est-il désespérant... quoi que de se morfondre dans l'incertain, je refuse d'y croire di na bakh oui dina massa bakh.

L'HOMME AUX DIPLÔMES : dou bakh ba mouk, même la lueur d'espoir s'en est allée, ou allons nous trouver un grain de réconfort, les dés sont déjà jetés voilà notre destin : vive l'ignorance dans l'amertume, vive la désolation dans l'incohérence. Je m'efforcerais de sourire, sourire pour survivre, survivre pour comprendre que mon destin j'avais le devoir de le destiner.

Dès que sa phrase se termine le deuxième cri de l'enfant retenti et rempli de bonheur l'atmosphère qui se reflète sur les visages des populations hésitantes de cette clarté soudaine amenée par le cri de l'enfant espoir.

Les visages se décrispent, la joie se lit dans les sourires des uns et des autres et la vie redonne goût à l'espoir,

— Ça va aller, ça marchera!

— Ça ne marchera jamais plus!

bébé, bébé
il n'y a que le nouveau né
qui peut faire danser sa maman
elle aussi, son bébé va le faire danser.

**Senegal: Film Crew Detained by Cassamance
Gendarmes for Three Days**

7 March 2011

A film crew made up of three Senegalese and two French citizens were on February 19, 2011 arrested and detained for three days by Gendarmerie in Ziguinchor, a town in the Cassamance region.

The Senegalese, Aliou Dabo, Boubacar Dabo and Mamady Daffe, who are members of a Dakar-based sports and cultural association, and their two French colleagues, David Perez and Franck Gerard Marie Bourel, were arrested for filming a mock rebel attack in the area, which has since 1982 been experiencing rebel activities from a group demanding independence from the Senegalese government. The Media Foundation for West Africa (MFWA)'s correspondent reported that the five persons were freed on February 22 after appearing before the state prosecutor. The crew were accused of filming without a permit, a necessary requirement for non-Senegalese citizens. The two French citizens who were in the country for the World Social Forum have since returned to France. *Media Foundation for West Africa (Accra)*

Depuis 30 ans il y a comme une interdiction formelle pour tout Casaçais individuellement ou en groupe de parler de la rébellion casamançaise au risque de se voir accusé de rebelle.

Il y a des gens qui sont morts comme ça, qui ont été torturés. Heureusement pour nous, qu'une force extérieure, en occurrence le Forum Social Mondial et les responsables sénégalais de Théâtre Forum, sont venus contrer les autorités dans leur logique.

Mamady Sidibé Daffé

Une femme fée chanteuse arrive et entonne une chanson :

ding hoo,
ding hoo,
ding kharra mba dondillé hoo,
ghoo sarro mbeng dondilla.

L'enfant est présenté à toutes les populations qui ont retrouvé la joie de vivre et l'espoir permis.

L'IRRÉDENTISTE : j'ose croire que mon destin est le sien et que désormais l'espoir est permis, je voudrais, soldat, vous confier ma protection pour que je puisse œuvrer pour développer mon terroir,
Il tend son arme au soldat qui le prend et lui donne le kadiandou.

LE SOLDAT : à moi la protection des biens et des personnes et à vous le développement, travaillons pour amener notre nation dans le concert des nations développées.

La fée revient avec une belle mélodie :

Casamance
oh Casamance
Prions Casamance
La paix en Casamance

Casamance
oh Casamance
Prions Casamance
La paix en Casamance

La mélodie continue

UN TIERS : Nos enfants ont fini de tomber,
nos femmes ne peuvent plus aller dans les rizières,
ne peuvent plus aller cultiver le riz dans nos rizières.
Nos vieux ont tous disparus.
Quand est ce qu'elle finira cette guerre?

On le dit en Oulof, en Peulh, en Diola, en Serer, en Mandingue etc.

Silence.

*Tout le monde se crispe et l'enfant cri de nouveau et les gens commencent
à danser, chacun comme il le peut, c'est la fête.*

DERNIER TABLEAU

*L'arrestation musclée des comédiens par les gendarmes par suite de la plainte
du maire de la commune.*

On appelle les comédiens un à un pour faire leurs Procès-Verbaux

La notification des charges :

Vous êtes inculpés

d'Atteinte à la Sécurité de l'Etat

et Incitation à la Violence en Casamance!

FIN